

PÉDAGOGIE À LA SOURCE POUR LA WATER FAMILY

L'ASSOCIATION, NÉE À BIARRITZ EN 2009, S'EST IMPLANTÉE DANS LES ALPES ET NOTAMMENT EN HAUTE-SAVOIE OÙ ELLE MÈNE DES OPÉRATIONS DE SENSIBILISATION À LA PROTECTION DE L'EAU AUPRÈS DE LA JEUNESSE.

Comme le marin qu'elle a accompagné plus de 80 jours, Flaggy lève les bras. Elle vient de faire le tour du monde à la voile. Embarquée à bord du bateau de Benjamin Dutreux, cette mascotte a transporté tout au long de son Vendée Globe de l'eau de la Mer de Glace. Une opération de communication poétique intitulée "Du flocon à la vague", dont a le secret la Water Family. Depuis 2009, cette association née à Biarritz se mouille pour protéger et préserver la précieuse ressource. Désormais, la famille de l'eau a bien grandi et s'est déplacée un peu partout en France, notamment en Haute-Savoie où elle déverse, de Chamonix à Annecy, ses programmes pédagogiques innovants. Car l'objectif de la Water Family est bien de régler les problèmes à la source, en agissant sur nos modes de vie et en éduquant la jeunesse aux bons gestes.

DES CHAMPIONS COMME AMBASSADEURS

À travers son antenne Rhône-Alpes, l'association prêche la bonne parole aquatique dans de nombreux établissements scolaires. Des élèves des écoles primaires à proximité des rives du lac d'Annecy aux lycéens de la vallée de Chamonix et autant de nouveaux disciples engagés pour la sauvegarde du liquide dont dépend notre survie. Une ascension fulgurante

En Rhône-Alpes, la Water Family s'est entourée de sportifs de haut niveau tels que l'ancien descendeur Antoine Dénériaz (à droite) ou la championne de ski-alpinisme Lætitia Roux (à gauche). PHOTO LE DL/BRUNO MAGNIEN



pour l'association intimement liée à ses ambassadeurs.

Le freerider Aurélien Ducroz, le spécialiste du ski-alpinisme Lætitia Roux ou encore le champion olympique de biathlon Vincent Defrasne ont tous rejoint cette grande famille de l'eau. En participant à des journées de rencontres et de défis sportifs placés sous le signe de la préservation de l'environnement ou en se rendant parfois directement dans les salles de classe, ces champions font rayonner les valeurs de protection qui animent l'association.

Par ailleurs, des scientifiques, aussi pointus que médiatiques, épaulent les bénévoles dans la conception des programmes pédagogiques et animent certains événements. Le glaciologue Luc Moreau et l'hydrobio-

logiste Grégory Tourreau contribuent au succès des actions de l'antenne Rhône-Alpes, dirigée par l'ancienne skieuse professionnelle Marianne Bréchu. Pour elle, recueillir l'eau du plus grand glacier de France et la faire voguer dans les entrailles de la mascotte de l'association restera comme le fait marquant de ce début d'année. « Cette eau qui a fait le tour du monde, c'est celle que nous partageons tous, des glaciers aux océans, une seule eau que nous devons préserver tous ensemble », explique-t-elle, convaincue qu'en sensibilisant 20 000 jeunes chaque année, la Water Family forme la génération qui sauvera les eaux.

BAPTISTE SAVIGNAC



GASPARD FOREST, MONSIEUR DÉPOLLUTION DES RIVIÈRES

Extraire les déchets des rivières, Gaspard Forest en a fait son combat. Au quotidien. Depuis 2018, le jeune homme de 33 ans, diplômé en gestion forestière et protection de la nature, plonge ses mains dans l'Isère et le Drac. Son action « spontanée » et « non réfléchie », Gaspard Forest l'a démarrée dans les rues autour de chez lui, cours Berriat, à Grenoble. « J'avais remarqué que beaucoup de déchets étaient stockés sous les ponts. Alors, je les ramenaux à la main, en chariot ou à vélo. Puis, je les laissais sur les ponts, au bord de la route. Mon ramassage était exhaustif », explique-t-il. Au fil de l'eau, Gaspard Forest œuvre pour alerter les collectivités et les pousser à prendre en compte ce problème. « On me prenait pour un hurluberlu. Puis petit à petit, les médias m'ont donné de la crédibilité. » Passionné par l'écologie et la nature dont « il adore la notion

de sobriété, sans matériel de consommation », il crée alors l'association Projet rivière avec comme objectif de sensibiliser le grand public. « Pendant les pluies, les stations d'épuration ne peuvent pas admettre toutes les eaux grises et pluviales. Donc, une partie est rejetée dans les rivières. C'est pourquoi on retrouve du papier, des lingettes et beaucoup de pollution plastique », détaille Gaspard Forest. Pendant la campagne des municipales, il s'est engagé pour rallier les candidats à sa cause en leur faisant signer un "Pacte dépollution rivières". Il a même été reçu à l'Élysée. Même si le premier confinement a quelque peu stoppé la dynamique, Gaspard Forest continue, mais en Savoie, son combat contre les déchets. Il a rédigé sur son site internet un document où il explique sa démarche.

Barbara BAGLIN